MANEGE CARROUSEL PAGNOL : la Gloire de mon Père, du Soleil et du Cinéma !

- Partager par email
- Imprimer
- PD
-
- Lien de la page

Bienvenue sur la **planète Marseille**, intégralement **au soleil** !

Cet **ultra-poétique manège carrousel à louer de suite** est un vibrant hommage, **cymbalisant comme un chant de cigales,** au romancier, cinéaste et académicien, le **divin Marcel Pagnol du midi exact**, mais pas toujours à l'heure près, avec le décalage horaire de la sieste et de l'apéro (avec modération mais avec qui vous voudrez) ...

Plus qu'un **manège coloré, parfumé à la lavande et pittoresque**, ce carrousel énamouré est un espace enchanté ou encore plus élégamment un **plateau de cinéma inondé de soleil** grâce aux lampes à leds et jeux de lumières comme ceux dans les collines de la garrigue d'Aubagne, noyant de photons la Bonne-Mère qui elle même irradie la rade de l**a cité phocéenne**.



Pagnol fut possédé par le verbe autant que par le cinéma: il écrira pour tourner et inversement... et plus que ça il aimera autant aimer ses femmes et toutes les figures et personnages de Marseille, tout autant que les bas-reliefs, cachettes et **découvertes de la Nature surplombant Massili**a et son exubérant sound-system, jalousant le silence des montagnes de caillasses.

Ses romans et films auront comme point commun, une collection haute en couleurs de chefs-d'oeuvre de répliques incrustrés dans les **dialogues de ses personnages encaniculés** par la passion tragique d'un couple ou le simple plaisir d'une sensation du quotidien au bar du coin du port, dans une partie de cartes sentant le **pastaga** et **l'ivresse des coups de foudre** ...

Pagnol né en 1895 est un **enfant des années 1900** et du tsunami scientifique qui s'ensuivit. Il tombe **amoureux de la première boîte magique du vingtième siècle, le cinéma, pas encore le septième art**, en allant voir les premiers films parlants à Londres en 1929 et vend 2 ans plus tard à la tentaculaire Paramount sa pièce Marius qui deviendra l'un des **premiers blockbusters des salles française**s ! Un carreau fantastique, comme à la pétanque, qui piquera les coeurs des spectateurs, avec par conséquent du trêfle à vie pour son auteur, Pagnol, pas Mc Solaar...



Outre les **décors peints et affiches illustrant les romans et films de Pagnol,** ce **délicieux manège carrousel en location**, construit avec talent en 1993, est un **véritable plateau de studios et kaléidoscope de scènes**, rassemblant aussi des engins de son époque et non empreints d'une certaine naïveté dans laquelle toute l'**imagination pagnolesque noyée par l'Azur** et de ses personnages à la recherche du bonheur furent baignés...

Il y a donc des **engins fantastiques de S.F**., posés sur le manège carrousel pour illustrer l'époque comme le petit avion de Saint Exupéry, romancier contemporain avec lequel Pagnol partageait une grand passion pour l'oeuvre de Jean Giono né aussi en 1895, Giono l'autre monument de la littérature française habité par **la vraie Provence du mistral qui rend fada**.

Sauf que dans cette histoire, c'est bien l'avion, trouvaille scientifique des cieux vaporeux, qui stoppa net **la carrière américaine de Pagnol**: il n'osa prendre aucun "Vol de Nuit" ni même de jour, une aérophobie d'exalté des sens qui eut raison des oeillades d'Hollywood avec lequel il s'emboucana.



Ici, un autre e**ngin posé sur le plateau de tournage du manège à sensations** pour enfants du sacré Marcel, une fusée à damier bleu ciel...

C'est bien sûr la capsule de plaisir pur et d'amour et de liberté que l'on absorbe **quand on ouvre un tome de Pagnol**: la chaleur ou l**e cagnard avé l'accent du grand sud**, mais surtout les souvenirs heureux d'enfance dans des paysages baignés par la joie de vivre... que distillent ses chefs d'oeuvre et romans autobiographiques **"La Gloire de mon Père" et "Le Château de ma Mère"** publiés sur le tard en 1957, bien après son aventure industrielle cinématographique, comme si finalement la valeur de l'argent n'aurait jamais prise sur les sentiments et les racines, même cramées sous le zénith provençal.



Les petits curieux ou chenapans montés à bord du Carrousel Pagnol pourront justement voir des **affiches de ses films et aussi de ceux tournés avec d'autres monstres sacrés du cinéma français de la**

grande époque et du grand soleil, tels **Raimu et Fernandel** dans le film "la Fille du Puisatier".



Il y a aussi parmi cette **grande écurie des engins de locomotion**, tous les chemins de la colline menant à Pagnol, le petit train, le tacot et même la barcasse, tous synonymes d'évasion et de découvertes toujours plus au coeur de la Provence et de sa nature plus sauvage, baignant dans des sons plus authentiques qu'à la capitale Marseille.

C'est ainsi que le **jeune Pagnol partait à l'aventure** pour retrouver ses amis et son père pour des chasses aux lapins qui jamais ne lui en posèrent.



Avouez qu'**il est bouleversant ce carrousel**, comme un tableau post-impressionniste de Van Gogh ou Gauguin...

le **Pagnol des champs,** Docteur Jekyll des campagnes, sera plus proche des sentiments les plus purs dans ses romans suitant l'amour.

Mais le Pagnol des villes, qu'évoque ce monumental manège avait déjà fait sa fortune bien plus tôt grâce à son pari sur l'industrie du cinéma parlant avec sa **trilogie légendaire marseillaise**, incandescente sur les écrans : ***Marius, Fanny et César***, l'adaptation de ses trois pièces de théâtre tragiques.



Le **grand carrousel des films de Pagnol**, c'est un peu comme la poésie et la musicalité à l'instar de la force centrifuge du manège qui tend à l'évasion à cheval, en moto ou en voiture, avec juste sur soi son coeur et son canif, **vers toujours plus d'évasion, d'amour et d'eau fraiche**...

Mais aussi et en même temps, surgit **l'irrésistible force centripète ramenant vers le centre du manège** d'autant plus que la vitesse du carrousel augmente.

Les personnages doivent finalement toujours composer avec la nature humaine, loin de la Nature, calcaire, mais libre des rivières provençales, via des dialogues délicieux mais toujours creusant un peu plus les rôles de chacun et les enfonçant dans les drames réalistes, dans les petites joies et grandes peines de la vie sociale qui font le déterminisme chez les classes

populaire et petite-bourgeoise..



Ce **carrousel, inventaire à la Pagnol mais toujours très vert** (ou Prévert) , rassemble sur son grand plateau, entres autres : des chevaux, un tacot, un grand-bi, un camion de pompiers marseillais;

mais aussi une fusée, une toupie et un avion sur élévateur pour **s'éjecter dans le ciel provençal**...



L'**oeuvre de Pagnol semble éternelle comme le mouvement perpétuel**

de ce manège entre ciel et sabot de cheval...

On s'apercoit que l'on ne peut jamais s'évader du cirque provençal, sauf dans un bout de calanque ou là-haut dans la garrigue dans un petit village oublié, tout autant que l'on ne peut que s'embrouiller lors d'**une partie de cartes amoureuse dans un rade de la mégalopole de Marseille**...

Les **reprises des films de Pagnol de ces dernières décennies au cinéma sont définitives**, surtout grâce à Claude Berri, mais aussi grâce à toutes les autres versions plus ou moins inspirées de **"Jean de Forette"** et **"Manon des Sources**": plus la peine d'en rajouter.

Rien que la revue de prénoms et surnoms rappellera la ronde des sentiments magnifiée par ce drame perclus d'amour fou solaire, mais aussi de petits arrangements terriens, une saga titrée "le printemps dans les Collines".

Et maintenant montez à bord les petits descendants de : **Manon, Ugolin, Papet, Cadoret,** etc.



Et pour terminer, l'instit et les parents qui rêveront de faire monter leurs minots sur ce manège ne résisteront pas à se rappeler **les répliques cultes pagnolesques à déclamer ou à conter sur ce carrousel** tournant à 24 images ou souvenirs par seconde, comme au cinéma...

Des répliques pour s'invectiver gentiment sur le manège, comme de **vraies bulles de philo toujours modernes**...

"Tu me fends le cœur!" (César utilisant les sentiments pour gagner une partie de cartes)

"Telle est la vie des hommes. Quelques joies, très vite effacées par d'inoubliables chagrins." (Marius)

"Ça n'est pas moi qui pleure, ce sont mes yeux !" **(Ugolin pétrifié par Manon)**



Le Grand Manège Carrousel Pagnol occupe un espace de 7,5 mètre de

diamètre

Sa capacité est de 38 places avec une durée d'installation de 6 heures.

A votre chage : alimentation électrique 380V./16A. en triphasé

Et une derniére sentence pour la route comme sur la RN7 ;

"**Un ennemi du rire, c'est l'indifférence.**"



Vous aimerez aussi :

SUPER HEROS DISCO: échasses dance fever



LES STARS BODYGUARDS VIP



Le MANEGE ECOLO Rétro à la Roue de Vélo !



TOONS DE NOEL



DANSE DU DRAGON CHINOIS en Spectacle de Rue ou Parade pour le Nouvel An !



LE MANEGE CARROUSEL DU JARDIN DE BAGATELLE



SOSIE JOHNNY HALLYDAY



GRANDE ROUE FORAINE en LOCATION pour Marché de Noël Foire et Evementiel

Source URL: https://www.monicamedias.com/manege-carrousel-pagnol-la-gloire-de-mon-pere-du-soleil-et-du-cinema.html